

## Sud-Vendée au 19<sup>e</sup> s. ... L'ornithologie

---

### La collection ornithologique du Dr Guérin

**Gérard Guérin** (1883-1965) a été professeur de mathématiques et de sciences naturelles au collège F. Viète de Fontenay-le-Comte.

Il est également l'auteur d'une thèse sur la chouette effraie d'où son titre de docteur.

Le Docteur Guérin avait de nombreux centres d'intérêt dont l'**ornithologie**, la **taxidermie** mais également l'**archéologie**.

Par une lettre du 25 mai 1923, il lègue sa collection d'oiseaux à la ville pour créer un musée ornithologique. Sa collection est essentiellement constituée d'oiseaux prélevés dans la périphérie de Fontenay et du Sud-Vendée : des zones propices au passage et aux séjours des migrateurs. Elle est reconnue par de nombreux naturalistes car elle est le témoin de l'histoire de la faune locale à un moment donné.

Dès 1924, cette collection est ouverte au public.

L'essentiel des oiseaux est aujourd'hui conservé dans l'hôtel de Grimoüard. Cet ensemble homogène n'est pas montré aux visiteurs pour des raisons de conservation, néanmoins quelques spécimens sont exposés au sein des collections permanentes du musée afin de les présenter dans leur milieu naturel.

**L'ornithologie** vient du grec ancien [ornis], « oiseau », et de [logos], « connaissance », il s'agit bien de l'étude des oiseaux.

**Les collections ornithologiques** ont donc pour objet de **présenter, étudier, préserver** des collections issues du vivant.

Elles sont alors la base de données scientifiques notamment pour des espèces disparues, ou menacées, le moyen le plus satisfaisant de présenter au public mais aussi de conserver des pans entiers de la faune dont celui des oiseaux, vaste et varié.

**La taxidermie** est l'art de préparer les animaux morts pour les conserver avec l'apparence de la vie.

L'étymologie du nom vient du grec ancien [taxi] « arrangement » et de [dermos] la « peau ».

La taxidermie apparaît au 16<sup>e</sup> siècle afin de conserver pour un temps les animaux provenant de contrées nouvellement découvertes et enrichir les cabinets de curiosités.

Au 18<sup>e</sup> siècle, la taxidermie est devenue une pratique sérieuse et scientifique (siècle des Lumières) afin de conserver un témoignage des oiseaux locaux à une époque donnée.

## Les différentes étapes pour naturaliser un animal

### Étape 1 : le dépouillage

Dans l'attente, l'animal est enveloppé dans une poche hermétique, puis congelé.

Les viscères, les muscles et une grande partie du squelette sont supprimés afin de limiter au maximum le risque de pourrissement et d'attaque par les insectes.

Enfin, le taxidermiste sépare la peau du corps de l'oiseau (les plumes restent néanmoins fixées à la peau). L'attache de la peau, du crâne et la structure du squelette, des ailes et des pattes, sont conservées.

Le crâne est soigneusement débarrassé des chairs, des globes oculaires et de son encéphale.

**Le taxidermiste obtient une peau comprenant les plumes, les ailes, le crâne, les pattes, le bec.**

### Étape 2 : la préparation de la peau

#### **Le nettoyage**

La peau et le plumage de l'oiseau sont soigneusement lavés pour retirer les salissures, les graisses et les traces de sang. Ce lavage s'effectue à l'eau froide (25°C) suivi par un lavage avec un détergent doux ou le badigeon de la peau avec du savon arsénical.

#### **Le traitement de la peau**

Une fois la peau correctement lavée et assouplie, elle reste fragile et peut être attaquée par les insectes et les moisissures. Elle est alors traitée pour la rendre imputrescible avec un composant chimique qui élimine l'humidité (*ce que fait le savon arsénical*).

### Étape 3 : le montage

La peau est remplie avec du coton pour lui donner un certain volume. Ce rapide montage est une « **mise en peau** ». **Les mises en peau** sont des spécimens utiles et nécessaires à la zoothèque.

Souvent conservées dans les réserves et disponibles aux chercheurs, elles permettent la conservation d'informations précieuses sur des espèces déjà, ou potentiellement, disparues. Elles offrent également la possibilité de stocker le matériel génétique pour de futures recherches.



Mises en peau

Coll. Musée de Fontenay-le-Comte

Lors du montage, un travail de précisions commence nécessitant des connaissances scientifiques en anatomie, des talents artistiques pour redonner vie à l'animal avec un rendu fidèle et une posture à la fois réaliste et esthétique, enfin le souci du réalisme pour éduquer, témoigner, émouvoir et captiver.

**La mise en peau a été correctement effectuée pour redonner le volume initial de l'animal.**

Le taxidermiste réalise une armature en fil de fer pour rendre la tenue et la posture globale de l'animal. Ces fils métalliques sont glissés le long des os, des ailes et entre la peau et les os des pattes.

L'armature est aussi solidarifiée au crâne puis la peau est recousue soigneusement.

Enfin, il reste à équilibrer le volume en remplaçant correctement le plumage de l'animal.

Les globes oculaires sont remplacés par des cristaux de Bohême (verre à l'oxyde de plomb), à la forme et à la couleur des yeux de l'animal.

Certaines parties de l'animal se décolorant dans le temps nécessitent d'être peintes à l'instar du bec.

Durant cette étape de montage, le taxidermiste pourra rectifier la position qu'il souhaite donner à l'oiseau en agissant sur l'armature.

### À SAVOIR

**Un musée peut récupérer les oiseaux protégés morts à des fins scientifiques ce qui est interdit pour un particulier.**